

plus grand soin dans la formation de leurs tableaux, afin d'éviter des inscriptions abusives, des omissions ou des doubles emplois. Pour prévenir de semblables erreurs, le Maire du lieu du domicile légal, lorsqu'il aura inscrit des jeunes gens sur son tableau, devra en donner avis au Maire du lieu de la résidence et à celui de la naissance.

Si, dans l'intervalle de la formation du tableau et du tirage, il survenait des mutations, avis en serait immédiatement donné dans les communes intéressées.

Art. 7. Les tableaux de recensement seront publiés, ainsi que le prescrit l'article 1^{er} du décret impérial du 26 octobre dernier, les dimanches 15 et 22 janvier 1865.

Art. 8. Dans les huit derniers jours du mois de janvier prochain, MM. les Maires enverront à leurs Sous-Préfets respectives, et à la Préfecture pour l'arrondissement chef-lieu, une expédition du tableau de recensement. La seconde expédition restera déposée à la Mairie, pour être représentée au moment du tirage au sort.

Art. 9. L'examen des tableaux de recensement et le tirage au sort commenceront dans tout le département, le 6 mars 1865. Les opérations auront lieu, dans chaque chef-lieu de canton, aux époques qui seront ultérieurement fixées par un arrêté spécial.

Art. 10. Le présent arrêté sera inséré au Recueil des Actes de la Préfecture et imprimé en placard pour être affiché dans toutes les communes, à la diligence de MM. les Maires du département.

Lille, le 14 novembre 1864.

Le Préfet du Nord,
VALLON.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de Chimie

Lundi 28 novembre, à 8 h. du soir

DE LA SILICE ET DE SES COMPOSÉS. (Suite.)

Des verres colorés; des verres doublés ou plaqués; des vitraux d'églises; de la peinture sur verre; du strass; imitation des pierres précieuses; du smalt ou bleu d'azur; des émaux; histoire de Bernard Palissy.

Cours public de Physique

Mercredi 30 novembre, à 8 h. du soir

DES PILES. (Suite.)

Piles à courant constant à un seul liquide; piles à deux liquides; pile de Daniell; pile de Grove; pile de Bunsen.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture	le 25	le 26	hausse	baisse
3 % ancien	64.95	64.90		5
4 1/2 au compt.	92.30	92.50	20	

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 25 novembre.

Beaucoup de personnes, et nous sommes du nombre, se sont étonnées du vote rapide et sommaire des impôts réclamés par le cabinet de Turin : sels, postes, 45 centimes et le reste. Un correspondant de la Gazette de France lui transmet cette explication :

« M. Quentin Sella a dit : « Il nous faut 200 millions au 31 décembre, sans quoi nous sommes dans l'impossibilité de payer l'intérêt de nos dettes et de faire face aux autres charges de l'Etat. Des hommes d'argent m'ont promis une partie de ces millions, mais ils m'ont fixé le 25 novembre pour terme. Ainsi, messieurs les députés, il ne s'agit pas de discuter. Votez la loi, votez la pour que je la porte au Sénat et qu'elle soit sanctionnée le 25, car les hommes d'argent paraissent s'impatienter, et alors il nous faudrait faire banqueroute ! »

On dit que le différent survenu entre M. Fould et M. Béhé est aplani. Dans les prévisions budgétaires de 1866, les travaux publics extraordinaires figureraient pour 90 millions de francs. Cette attribution ne s'appliquant qu'à l'exercice 1866, le gouvernement se réserve d'aviser pour les travaux urgents dans les départements ou les communes pendant l'exercice 1865.

On commente beaucoup un article du Constitutionnel dans lequel est implicitement blâmée, en quelque sorte au nom de l'Empereur, la lettre adressée par M. de Persigny à M. de Girardin, sur la liberté de la presse.

Les artistes du Gymnase se rendront mardi à Compiègne pour jouer une pièce nouvelle de M. Barrière intitulée le Point de Mire.

On parle d'un litige survenu entre la gérance et la rédaction du Nain-Jaune. Ce conflit intérieur est compliqué de réclamations véhémentes fâcheusement justifiées par la polémique acerbe du journal semi-hebdomadaire.

M. Proudhon a accepté, dit-on, une collaboration dans le journal que M. Emile Olivier s'occupe de créer sous ce titre : Le suffrage universel.

On mande de Cannes que M. Victor Cousin, M. Prosper Mérimée et lord Brougham viennent d'arriver dans cette localité où ils ont l'intention de passer l'hiver.

La brochure intitulée : Les Arabes et les Bureaux arabes vient d'être saisie. Des poursuites judiciaires sont dirigées contre l'auteur et l'éditeur.

L'Union de l'Ouest vient de recevoir un deuxième avertissement pour un article sur la liberté de la presse.

L'affaire des Treize a continué hier devant la Cour d'appel. La Cour a d'abord décidé, à propos des conclusions développées par M. Sénard, que l'incident serait joint au fond et que l'arrêt ne serait pas prononcé qu'avec le principal, puis il a été procédé aux interrogatoires des prévenus. M^{re} Marie qui devait plaider afin d'exposer les faits généraux, s'est trouvé indisposé, et la Cour a ajourné le débat à huitaine.

Le Moniteur donne un compte rendu très détaillé du procès des Treize devant la Cour impériale.

Il y a eu avant-hier chasse à tir dans la forêt de Compiègne. L'Empereur était accompagné du prince Orange, du duc de Morny, du comte de Solms, du marquis de Toulangeon, et de plusieurs autres invités.

Lord Cowley ambassadeur d'Angleterre et la comtesse Cowley sont attendus à Paris.

Le Czar vient, rapporte l'Indépendance Belge, d'envoyer à l'Empereur Napoléon une lettre autographe destinée à remercier ce souverain de l'hospitalité que l'impératrice de Russie a trouvée à Nice.

Les journaux de Vienne, de Berlin, de Francfort et de Hambourg ne sont pas arrivés hier à Paris.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

— Les nouvelles du Bengale annoncent la fin tragique et prématurée de sir Alexandre Hutchinson Lawrence, récemment nommé aide-commissaire du Punjab, et neveu du vice-roi gouverneur général. Le 23 août dernier, sir Alexandre, accompagné de son oncle, le colonel Richard Lawrence, allait de Serahué à Torunda, par le chemin à mulets que les pionniers viennent de terminer.

Il marchait à environ 100 mètres en avant, quand tout à coup un pont de bois qu'il traversait s'effondra sous lui, et il roula avec sa monture au fond du ravin. Le cheval et le cavalier furent tués sur le coup. On se perd en conjectures sur les causes de cet accident. Ces ponts ont été construits très solidement; les plus vieux ne datent que de deux ans; ils supportent tous les jours des charges très lourdes, et ils venaient d'être visités par l'ingénieur-inspecteur, colonel Hutchinson.

Comme un long viaduc a été brûlé l'an dernier dans cette contrée, et qu'on a su depuis que les indigènes avaient été poussés à ce crime par le désir de voler le fer servant à la construction, on présume seulement que, cette fois aussi, des voleurs ont causé ce malheur, en dérobant quelques-uns des supports en fer sur lesquels reposait le pont.

— Il est en ce moment question d'introduire le nickel presque pur dans la fabrication des monnaies pour quelques gouvernements d'Orient. Des essais de monnayage faits avec du nickel provenant de la Compagnie des mines de Cruvinot, ont donné les résultats les plus satisfaisants.

— Nous empruntons au Siècle l'anecdote suivante qui met en relief l'esprit inventif de nos soldats en campagne :

Devant Sébastopol, dans la journée du 4 novembre, au plus fort du bombardement, notre armée fit une perte regrettable; il ne s'agissait pourtant que d'un faucon, mais il faisait les délices des gardes de tranchée par l'amusant spectacle qui leur donnait chaque jour. Il avait été amené en Crimée par un zouave, qui le tenait d'un chef arabe; les grands seigneurs algériens ont presque tous un goût très prononcé pour la chasse au vol. Le zouave, ne pouvant plus lancer son faucon contre le gibier, plus rare en Crimée qu'en Afrique, dressa l'oiseau à fondre sur un mannequin russe, coiffé d'une casquette, il l'habitua à rapporter cette casquette dans ses serres.

Quand la nouvelle éducation du faucon fut terminée, il l'emporta avec lui dans les tranchées et le lança. L'oiseau prit son vol, aperçut des Russes couchés dans leurs embuscades, fondit sur l'un d'eux, enleva sa casquette et revint à tire d'ailes apportant son butin à son maître.

On cria bravo sur toute la ligne des parallèles; les Russes étaient stupéfaits.

Le faucon fut lancé une seconde fois, les sentinelles ennemies lui envoyèrent une volée de balles qui se perdirent inutilement.

L'oiseau s'éleva à une grande hauteur, et nos adversaires purent croire qu'il s'était envolé pour toujours; ils se recouchèrent derrière leurs abris; soudain une sorte de pelote noire sembla se détacher du ciel, tomba avec une surprenante rapidité sur une embuscade, et décolla de nouveau une sentinelle.

Les braves redoublèrent dans nos lignes; les Russes étaient furieux.

Plusieurs officiers envoyèrent chercher des fusils de chasse à Sébastopol; ils attendirent le retour du faucon. L'oiseau ne tarda pas à s'abattre sur un factionnaire après avoir plané pendant quelque temps.

Les chasseurs, qui le guettaient, tirèrent; ils le manquèrent; l'un d'eux envoya même une charge de plomb dans le dos d'un soldat qui, stupéfait de recevoir une blessure par derrière, et abrité par la douleur, se mit à courir vers nos tranchées, où il fut reçu avec tous les égards dus au courage malheureux. Le faucon continuait néanmoins les cours de ses exploits; toute la garnison était accourue derrière les remparts; chacun suivait anxieusement du regard les péripéties de cette chasse aux casquettes.

Lorsque l'oiseau partait de nos lignes, les assiégés portaient aussitôt la main à leur coiffure, mais le faucon savait si bien choisir son temps, qu'il prenait toujours quelqu'un des assiégés en défaut.

Les Russes commençaient à s'impatienter vivement de se voir à la merci du faucon; un oiseau bravant vingt mille hommes, il y avait de quoi exaspérer une armée! Les rires de nos troupiers surtout outragèrent les Russes, ils envoyaient des volées de mitraille où ces rires éclataient. Un incident grotesque mit le comble à la fureur de l'ennemi.

Un général chargé de visiter les batteries parut avec son état-major; le faucon remarqua ce groupe qui se détachait du reste des troupes; il trouva sans doute la casquette du général plus belle que les autres; il la lui enleva. Il y eut dans l'armée ennemie un cri d'indignation générale; cette clameur stridente déroula probablement le faucon. Au lieu de revenir vers nos tranchées, il alla placer la casquette sur un grand mât de signaux, puis se percha sur les cordages; on lui envoya plus de mille balles. Effrayé par les sifflements des projectiles, il parut hésiter un instant; il prit son vol, laissa la coiffure du général à la cime du mât et revint vers nous à tire d'ailes.

Aussitôt un Russe s'élança vers le mât et grimpa vers le sommet pour rapporter la casquette du général; malheureusement pour ce pauvre diable les franc-tireurs tenaient à prolonger la plaisanterie, et le Russe fut atteint par leurs balles avant d'arriver au but. Plusieurs des marins détachés au service des batteries renouvelèrent sans succès cette tentative dangereuse, il fallut laisser la casquette où elle était. Nos soldats se mirent alors à chanter le fameux refrain :

As-tu vu la casquette au père Bugaud!
Si tu ne l'as pas vue, la voilà !...

Les clairons accompagnaient. Nos soldats savent improviser des couplets. On composa sur-le-champ une complainte qui fit le pendant de celle du paletot noisette de Menschikoff. On la rédigea au crayon, on la roula autour d'une balle, et les avant-postes la lancèrent aux Russes. Ils avaient les paroles, et ils eurent le loisir d'entendre l'air. On chanta la complainte jusqu'au soir, le tout semé de coups de fusil et de coups de canon.

La chasse au faucon avait trop égayé l'armée pour ne pas recommencer souvent : on n'imagine pas à quel point on était arrivée la rage de la garnison. Chaque jour on ajoutait de nouveaux couplets à la complainte; on exposait au-dessus des parapets les casquettes enlevées par l'oiseau, comme les sauvages exposent dans leurs camps les chevelures de ceux qu'ils ont scalpés. Enfin ces scènes désopilantes eurent un dénouement tragique. Dans la journée du 4 novembre, le pauvre faucon fut sans doute rencontré par un boulet pendant qu'il s'élevait en l'air.

Un bout d'aile tombé dans la tranchée nous annonça ce malheur.

Les Russes furent ainsi délivrés de leur persécuteur.

Il y a tout lieu de croire qu'ils ne pleurèrent pas sur son trépas.

Pour tous les articles non signés, J. Rebourg.

La Monographie des Hémorrhoides

par le docteur A. LERAS, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. A Paris, 14, rue de l'Echiquier. (Consult.) 6937

— L'Histoire de Franco illustrée, de MM. Bordier et Charton; les Voyageurs anciens et modernes, livre couronné par l'Académie française; le nouveau volume du Magasin pittoresque, se recommandant par les qualités les plus essentielles dans les ouvrages destinés aux familles: instruction, sincérité, conscience, choix, judicieux des sources pour les gravures comme pour le texte, et surtout longue expérience de ce qui convient le mieux à l'enseignement agréable des connaissances utiles à tout le monde.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'éditeur Courcier vient de mettre en vente une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, du grand Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne, ou description physique ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du monde, par MM. Bescherelle aîné et Devars, avec la collaboration de plusieurs géographes français et étrangers; 4 forts volumes in-4° (contenant 450 feuilles, ensemble de 3,600 pages). Broché, 60 fr., le même ouvrage, relié, 70 fr., rendu franco dans toute la France. L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 400 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'avance un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir franco chaque semaine les livraisons parues.

Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 13, à Paris.

Sirop de Calabre

A LA MENTHE OU AU RHUM, brévété, S. G. D. G.

Nouvelle boisson hygiénique, agréable, très-économique. Un litre de sirop à la Menthe anglaise suffit pour faire, instantanément et sans aucune préparation, 200 litres de boisson, qui ne coûtent que 2 à 3 centimes le litre. — Prix du litre, 5 fr. Seul représentant pour Roubaix et Tourcoing, M. Detournay-Scrépel, rue de l'Embranchement, 30, à Roubaix. 4529

Contrefaçons et imitations.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT purgatif de DESBRIERE est contrefait et imité. Il y a des gens qui, au lieu de donner un Chocolat Desbrière lorsqu'on leur en demande, le remplacent par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la magnésie n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, drastiques violents qui irritent les organes digestifs, causes funestes de nombreuses maladies. — Pour éviter toute fraude, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature Desbrière, et si elle sort bien de la pharmacie rue Lepelletier, 9, à Paris.

— Contre les rhumes, gripes, maux de gorge, le SIROP et la PÂTE de NAFE DE LANGRENIER possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les pharmacies. (4421)

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^e levée	10 mat.	10 20 mat.	10 30 mat.
3 ^e levée	2 soir.	2 20 soir.	2 30 soir.
4 ^e levée	6 20 soir.	6 40 soir.	6 50 soir.
5 ^e levée	7 50 soir.	8 10 soir.	8 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^e levée	10 35 mat.	10 40 mat.	10 50 mat.
3 ^e levée	2 35 soir.	2 40 soir.	2 50 soir.
4 ^e levée	6 55 soir.	7 soir.	7 10 soir.
5 ^e levée	8 25 soir.	8 30 soir.	8 40 soir.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

Direction générale des Postes.

Taxe des lettres de direction de poste à direction de poste :

	Lettres affr.	non affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 10 c.	0 f. 30 c.
De 10 gr. jusq. 20 gr.	0 40	0 60
De 20 » 100 »	0 80	1 20
De 100 » 200 »	1 60	2 40

Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 gr. excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres nées et distribuables dans la circonscription postale du même bureau.

	Lettres affr.	non-affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 10 c.	0 f. 15 c.
de 10 jusqu'à 20 »	0 20	0 30
de 20 » 100 »	0 40	0 60
de 100 » 200 »	0 80	1 20

Et ainsi de suite en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non-affranchissement.

L'usage de la vapeur pour l'extraction de l'huile de marrons d'Inde en a diminué le prix de revient. Cette raison, jointe à un approvisionnement de marrons d'Inde plus régulier et plus économique, à la consommation croissante et à de nouvelles applications de ce produit, ont engagé M. Genevoix à abaisser les prix de 10 fr. à 5 fr. et de 5 fr. à 3 fr. Cette huile, employée avec soin, de façon à être absorbée par la peau tuméfiée ou douloureuse, est le meilleur remède externe de la goutte, des rhumatismes et des névralgies. Dans les pharmacies. Exiger la signature Lm. Genevoix. 14, rue des Beau-Arts, Paris. 4827-8363

En vente chez J. Rebourg, libraire

Grande-Rue, 56 :

INDICATEUR

DES TRAINS

DU CHEMIN DE FER DU NORD

Avec les changements apportés à partir du 1^{er} novembre. — Prix 15 cent

TELEGRAPHIE.

Tarif intérieur établi par la loi du 3 juillet 1863.

1^o Entre deux bureaux d'une même ville ou d'un même département : F. c.

1 à 20 mots, adresse et signature comprises 1

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante 50

2^o Entre deux bureaux de départements différents : 2

1 à 20 mots, adresse et signature comprises 1

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante 1

La date, l'heure du dépôt et le lieu du départ sont transmis d'office.

Tous les autres mots inscrits par l'expéditeur sur la dépêche sont comptés ou taxés.

BAISSE DE PRIX

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris), 2 fr. 30

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris), 1^{re} qual., 1 fr. 65 2^e id. 1 fr. 55 FINES NOISSETTES 1 fr. 40

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville. (octroi compris), 2 fr. 25

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure de fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris), 1^{re} qual., 1 fr. 60 2^e id. 1 fr. 50 FINES NOISSETTES, 1 fr. 35

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne, 2 fr. 20

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure de fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne, 1^{re} qual., 1 fr. 55 2^e id. 1 fr. 45 FINES NOISSETTES, 1 fr. 30 (Au comptant sans escompte).

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poivrière, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 20 novembre 1864.

Sommes versées par 68 déposants, dont 8 nouveaux . . . fr. 8,662 — 28 demandes en remboursement. 7,280-07

Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Réquillart-Scrépel et Henri Mathon, directeurs.

THEATRE DE LILLE

Dimanche 27 novembre.

Ouverture à 4 h. 1/2. — On commencera à 5 heures.

La Fille des Chiffonniers,

Drame en 5 actes.

—

La Dame Blanche,

Opéra-comique en 3 actes.